

Varia

L'ENTRETIEN DE *GÉOSTRATÉGIQUES* :

ÉRIC DENÉCÉ



Éric Denécé (dir.)

- *Renseignement et espionnage pendant la Seconde Guerre mondiale*, Ellipses, 2024
- *Renseignement et espionnage pendant la Première Guerre mondiale*, Ellipses, 2023
- (avec Benoît Léthenet) *Renseignement et espionnage du Premier Empire à l'affaire Dreyfus*, Ellipses, 2021
- (avec Benoît Léthenet) *Renseignement et espionnage de la Renaissance à la Révolution*, Ellipses, 2021
- (avec Patrice Brun) *Renseignement et espionnage pendant l'Antiquité et le Moyen-Âge*, Ellipses, Paris, 2019

Éric Denécé, docteur ès Science Politique, habilité à diriger des recherches, est directeur du Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) et de sa société de conseil (CF2R SERVICES). Auparavant, il a été successivement Officier-analyste à la direction de l'Évaluation et de la Documentation Stratégique du Secrétariat Général de la Défense Nationale (SGDN) ; Ingénieur commercial export chez Matra Défense ; Responsable de la communication de la société NAVFCO, filiale du groupe DCI (Défense Conseil International) ; Directeur des études du Centre d'Études et de Prospective Stratégiques (CEPS) ; fondateur et directeur général du cabinet d'intelligence économique ARGOS ; créateur et directeur du département d'intelligence économique du groupe GEOS et co-fondateur du cabinet IKARIAN (spécialisé en Due Diligences anticorruption).

E. Denécé a notamment opéré au Cambodge, aux côtés de la résistance anticomuniste, et en Birmanie, pour la protection des intérêts de Total contre la guérilla locale. Il a également été consultant pour le ministère de la Défense concernant l'avenir des forces spéciales et s'est rendu dans tous les pays concernés par les « révolutions » arabes, du Maroc à la Syrie, afin de suivre, sur le terrain, ces événements majeurs. Parallèlement, Eric Denécé a longtemps enseigné le renseignement ou l'intelligence économique dans plusieurs écoles de commerce et universités françaises (ENA, Ecole de Guerre, Université de Bordeaux IV-Montesquieu, Université de Picardie-Jules Verne, Bordeaux Ecole de Management) et étrangères (NDU Beyrouth, HEG Genève). Il est l'auteur de trente-quatre ouvrages, ainsi que de nombreux articles et rapports consacrés au renseignement, à l'intelligence économique, au terrorisme et aux opérations spéciales. Ses travaux lui ont valu d'être lauréat du Prix 1996 de la Fondation pour les Études de Défense (FED) et du Prix Akropolis 2009 (Institut des Hautes Études de Sécurité Intérieure).

E. Denécé est régulièrement consulté par les médias français et internationaux et compte à son actif plus d'un millier d'interventions radiophoniques et plusieurs centaines d'interventions télévisées.

Géostratégiques : *Vous êtes le fondateur et à la tête du Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) fondé en 2000 et spécialisé sur l'étude du renseignement et de la sécurité internationale. Quelles ont été vos motivations à l'origine de ce projet ?*

Éric Denécé : Parallèlement à mon parcours universitaire, j'ai servi comme analyste dans le renseignement au cours de la seconde moitié des années 1980, avant de rejoindre le secteur de l'intelligence économique à partir du milieu des années 1990. Dans ces deux cas, j'avais mesuré la profonde méconnaissance de ce qu'était

le renseignement, tant chez les dirigeants politiques et militaires que chez les chefs d'entreprise. Aussi, avec un groupe d'anciens des services faisant le même constat que moi, nous avons eu l'idée de faire quelque chose pour remédier à cette lacune de notre culture nationale. Nous avons alors, dans un premier temps, décidé de créer une revue de type académique (*Renseignement et opérations spéciales*¹, publiée par L'Harmattan de 1999 à 2004). Puis, début 2000, nous avons créé un centre de recherches consacré au renseignement, le CF2R. Il convient de rappeler que les *Intelligence Studies* avaient déjà vu le jour dans le monde universitaire américain (années 1980) et britannique (années 1990). Mais en France, l'université n'en voulait pas, considérant notamment que ce n'était pas un sujet de recherche. Nous nous sommes donc constitués en *Think Tank* indépendant.

Géostratégiques : Vos activités se déclinent au sein de trois pôles spécialisés, pourriez-vous nous en préciser les contours ?

Éric Denécé : Dès l'origine, nous avons considéré qu'il fallait étudier le renseignement et son apport à l'histoire et à la science politique sous trois angles : son histoire, son fonctionnement et ses applications.

Notre « pôle histoire » se consacre donc à la description du renseignement et de son évolution depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, partout dans le monde, et à mettre en lumière son rôle méconnu dans l'histoire.

Notre « pôle observatoire du renseignement » étudie le renseignement contemporain ; fonctionnement, organisation, effectifs et budgets, évolution technologiques, contrôle démocratique, etc.

Et notre « pôle sécurité internationale » s'intéresse aux domaines d'application du renseignement : rôle dans les conflits militaires, lutte contre le terrorisme et la criminalité, enjeux géopolitiques et géoéconomiques, désinformation et tromperie, etc.

Ces trois pôles regroupent aujourd'hui une vingtaine de chercheurs, dont 10 docteurs, parmi lesquels 3 sont habilités à diriger des recherches.

Géostratégiques : Vos activités relèvent des champs académiques, pédagogiques, d'influence ou de lobbying, d'expertise, de formation et d'assistance aux médias ; comment réussissez-vous à mener de front tant d'engagements distincts ?

Éric Denécé : Vous nous prêtez là nombre de qualités que nous n'avons pas... notamment l'influence ! Notre rôle est finalement assez classique. En tant que centre de recherche, nous avons une importante activité de recherche et de publication

1. <http://cf2r.org/publications/revues/renseignement-et-operations-speciales/>

(livres, rapports, articles, notes, revues...), d'enseignement et de conférences. Nos activités sont également fortement médiatisées, car depuis le 11 septembre 2001, le renseignement est devenu prisé par les médias. Notre présence médiatique est notamment due au fait que jusqu'au milieu des années 2010, le CF2R était la seule structure française spécialisée sur le sujet.

Par ailleurs, comme nous sommes un centre indépendant, il nous faut aussi constamment trouver des fonds pour notre financement. Nous avons donc créé, parallèlement au CF2R, une petite structure de conseil proposant au public, aux médias et aux acteurs économiques du conseil, des études, des formations, des scénarii... Nous avons même collaboré à un important projet de parc d'attractions dédié au monde des « agents secrets », mais qui n'a finalement pas vu le jour... Nos chercheurs partagent donc généralement leur temps entre des recherches sur leur sujets de prédilection et la rédaction de rapports ou d'études à la suite de commandes.

Géostratégiques : *Vous disposez d'un nombre impressionnant de personnalités reconnues dans leur spécialité au sein du comité stratégique, du Conseil scientifique et du collège des conseillers internationaux du C2FR ; sur quelles bases se sont nouées ces relations de confiance entre professionnels du renseignement ?*

Éric Denécé : L'équipe que j'ai réunie dès l'origine comprenait des ex-membres de tous les services de renseignement et de sécurité français (DGSE, DRM, DST, RG, DPSD, etc.). Nous sommes donc issus de ce monde, dont nous connaissons les dirigeants.

Nous n'avons donc eu aucun mal à les convaincre de nous accorder leur parrainage, car ils ont tous pleinement mesuré l'utilité de notre action afin de donner au renseignement ses lettres de noblesse dans notre pays. En effet, cette profession a trop longtemps souffert de l'image de « barbouzerie » qui lui collait à la peau et ne reflétait en rien la réalité.

Ces anciens responsables des services qui nous honorent de leur soutien ont parfaitement compris la nécessité de donner enfin au renseignement une dimension universitaire et participent à nos réflexions et à nos actions.

Géostratégiques : *Comment avez-vous pu tisser vos réseaux et partenariats scientifiques en France et à l'étranger dans le domaine du renseignement, de la criminalité et du terrorisme ?*

Éric Denécé : Le CF2R s'est trouvé, dès le début des années 2000, invité dans de nombreuses conférences et réunions internationales, tant universitaires que professionnelles, concernant principalement l'évaluation de la nouvelle menace terroriste,

les échanges sur le contrôle parlementaire des services et l'histoire du renseignement. Nous nous sommes ainsi insérés dans un réseau international créé et dominé par les Américains et les Britanniques. Puis nous avons ensuite élargi nos partenariats scientifiques au reste de l'Europe, puis au monde francophone.

Nos collaborations ont été notamment particulièrement fructueuses avec nos amis italiens et belges.

Enfin, avec l'appui du préfet Yves Bonnet, ancien directeur de la DST, nous avons créé au début des années 2010 un groupe francophone d'évaluation des conflits, avec nos amis belges et algériens. Dans ce cadre, nous nous sommes rendus dans tous les pays concernés par le « printemps arabe » et pour des missions d'expertise de terrain. Le volet « international » de nos activités est donc quelque chose d'important. L'étude du renseignement ne peut ni ne doit être seulement livresque...

Géostratégiques : *Le C2FR publie un très grand nombre de travaux sous forme de rapports de recherche (comme par exemple les très remarquables rapports sur la guerre d'Ukraine) mais aussi de collections (« Histoire du renseignement » ; « Renseignement contemporain » ; « Terrorisme, extrémisme, radicalisation » ; « Géopolitique » ; « Intelligence économique » ; « Criminalité » ; « Actions psychologiques et manipulations mentales » ; Histoire militaire » ; « Forces et opérations spéciales » et même « Romans d'espionnage ») ; La nécessité de cette profusion révèle-t-elle en creux, selon vous, une ignorance généralisée du domaine du renseignement tant chez les responsables politiques, diplomatiques et militaires qu'au sein du grand public ?*

Éric Denécé : Oui, nous avons rapidement mesuré la grande faiblesse des publications sur ce thème comparé à ce qui existe dans le monde anglo-saxon. Or les écrits sont indispensables pour fonder une culture digne de ce nom. Et ils doivent viser tous les types de publics.

Par chance, le monde de l'édition a été très demandeur, parce que le renseignement occupe depuis le début du siècle une part de plus en plus importante dans la sécurité de nos démocraties.

Et comme le CF2R a la chance de disposer d'une équipe d'une vingtaine de chercheurs motivés et convaincus de l'importance du renseignement, nous avons produit de nombreux travaux de diverses natures, en direction de publics variés (universitaires, politiques, acteurs économiques, grand public, adolescents, enfants, etc.).

Géostratégiques : *Évoquons plus particulièrement la très belle collection « Histoire du renseignement » dont nous mentionnons plus haut les titres déjà parus sur les huit prévus au total. Ces travaux collectifs menés sous votre direction sont sans équivalent. Avec*

le dernier volume paru Renseignement et espionnage pendant la Seconde Guerre mondiale, quels sont les éléments factuels et les enseignements qui vous amène à situer la naissance du renseignement moderne en 1939-1945 ?

Éric Denécé : Cette « Histoire mondiale du renseignement », sans équivalent dans le monde occidental, nous tient particulièrement à cœur. Nous avons pu la lancer grâce au soutien des éditions Ellipses, car c'est une œuvre de long terme. Elle réunit les contributions de nombreux auteurs de nationalités très diverses, ce qui lui confère une vraie dimension internationale, unique à ce jour. De plus, chacun de ses tomes est préfacé par un ancien directeur de service.

Si le renseignement est l'autre « plus vieux métier du monde », la Seconde Guerre mondiale représente en effet un tournant majeur dans son histoire. Au cours du conflit, le renseignement connaît en effet un développement sans précédent, et ses progrès sont encore plus marqués qu'entre 1914 et 1918. Il entre véritablement dans son ère moderne car il doit s'adapter au défi d'une guerre totale se déroulant sur tous les continents et les océans, et tirer parti des innovations techniques, notamment dans le domaine des interceptions et du déchiffrement.

Géostratégiques : *Quel reste pour vous l'exploit le plus significatif du renseignement durant la II^e Guerre mondiale ?*

Éric Denécé : C'est sans hésiter le déchiffrement de la machine de codage allemande *Enigma*. Ce succès est une extraordinaire aventure collective... même si les Britanniques s'en attribuent tout le mérite ! En 1932, des mathématiciens polonais réussissent à comprendre le principe de son encodage. Ils parviennent à reproduire l'une de ces machines, qui est envoyée en France lors de l'invasion de leur pays. Parallèlement, le service de renseignement (SR) français a obtenu d'un de ses agents, l'Allemand Hans Thilo Schmidt, des informations sur la conception et le fonctionnement de la machine. Après l'offensive allemande en France, l'ensemble des données est transmis aux cryptographes britanniques du *Government Code and Cipher School* (GC&CS), qui vont en faire bon usage.

Ainsi, pendant toute la guerre, les interceptions seront la principale source de renseignement sur les puissances de l'Axe. La supériorité des services alliés dans la guerre secrète provient en premier lieu de leurs capacités techniques d'interception et de leurs équipes de cryptanalystes. Sans le déchiffrement d'*Enigma*, une opération comme *Fortitude* n'aurait pas été possible et le succès du débarquement en Europe aurait été probablement compromis.